

Le suffixe *-age* comme formateur d'objets extensionnels

Gilles CORMINBOEUF

Université de Neuchâtel
gilles.corminboeuf@unine.ch

Introduction

Le domaine des faits étudiés dans ce papier est constitué par les dérivés en *-age*. On s'intéressera surtout au dérivé dénominal *-age*₁ et, marginalement, au suffixe très productif *-age*₂, qui s'applique à une base verbale pour former des noms d'action (*balayage*, *rinçage*...). Le suffixe *-age*₁ produit des dérivations de nom à nom (*feuille*_N → *feuillage*_N, *rive*_N → *rivage*_N)¹. Dans la section 1., on s'efforcera de montrer que les valeurs sémantiques du suffixe sont fiables et qu'elles "forment système". On inventoriara la gamme du typage logico-sémantique des objets-de-discours dans le cadre de ce fait de dérivation particulier (N → N-*age*). Cela consistera à trier les observables pour voir ce qu'ils peuvent dire sur la configuration formelle du référent.

Le cas de figure où le suffixe construit des objets qui ont le format d'individus collectifs va nous intéresser tout particulièrement dans la section 2., puisque l'opération est révélatrice du phénomène de *dualité* (Berrendonner 1994, Corminboeuf 2011). Seuls les N-*age* dénominaux seront étudiés dans les deux premières parties. La section 3. sera consacrée à l'attraction dont fait l'objet le suffixe dénominal par son homonyme *-age*₂ et aux N de "relations sociales", comme *cousinage* ou *voisinage*.

1. Cas de figure attestés

1.1 *Relation méréologique et statut sémantique de l'argument "interne"*

Dans les N-*age*, une relation de partie à tout est identifiable entre l'objet inclus nommé par le N_{base} et l'objet incluant nommé par le N_{dérivé}. Si on représente le N_{base} par la lettre X et le N_{dérivé} par la lettre Y, on peut noter la relation d'inclusion entre X et Y comme suit:

N _{base}	ex: <i>rive</i>	→	N- <i>age</i> _{dérivé}	ex: <i>rivage</i>
X			Y	

¹ Des formes ambiguës vérifient les deux analyses: N déverbal ou N dénominal (cf. infra § 3.1).

Relation: $X \pi Y$

Dans les dérivés dénominaux en *-age*, le N_{base} , ici *rive*, dénote un individu. Cet argument "interne" est interprété comme le désignateur de l'objet-de-discours <*rive*> (son statut sémantique n'est pas celui d'un substantif seul). Le dérivé *rivage* s'interprète comme un N de concept: il se glose par 'qui a une rive pour *partie principale*'. C'est un prédicat qui, d'une part, qualifie un objet et, d'autre part, sanctionne le rapport méréologique entre cet objet et son ingrédient principal. On notera la fonction entre les deux objets, dont l'un est la partie principale de l'autre, de cette manière: $\pi X(X\text{-age})$. Un N-*age* peut ensuite entrer dans un SN (*le rivage, un branchage, du plumage*) et fonctionner comme désignateur.

On se propose, dans le paragraphe 1.2, d'identifier, de classer et surtout de *relier* les différentes valeurs sémantiques du suffixe *-age*₁ dans les dérivés dénominaux, afin d'aboutir à une explication de la polysémie du suffixe.

1.2 *Typage de l'objet inclus et opérations réalisées par le suffixe -age*₁

1.2.1 La fonction fondamentale du suffixe *-age* est de réaliser une opération d'extension référentielle sur des relations de partie à tout. On rencontre quatre cas de figure (α , β , γ , δ), si on prend comme critère le formatage du N_{base} :

(α) Le référent tel que typé par le N_{base} est un objet simple fermé: *rive* → *rivage*. Une suite comme *y avait de la rive broussailleuse*, avec un N qualifiant un objet simple ouvert, est très peu probable.

(β) Le N_{base} nomme un objet simple ouvert, i.e. un continuum "massif": *lait* → *laitage*².

Dans les deux cas (α) et (β), où un objet simple constitue la base, le suffixe dénominal *-age* attribue à cet objet un environnement extensionnel. Si le N_{base} nomme un objet fermé, l'objet que nomme N-*age* s'interprète comme 'ayant un objet fermé comme ingrédient principal' (p. ex. *rivage*). Si le N_{base} est un objet ouvert, l'objet que nomme le N-*age* se glose par 'ayant un objet ouvert comme ingrédient principal' (p. ex. *laitage*). On peut expliquer les choses autrement en disant que le suffixe *-age*, à partir de deux entités distinctes (un objet et sa "banlieue"), construit un amalgame qui les contient comme objets.

(γ) Le N_{base} nomme un objet complexe ouvert: *voisins* → *voisinage*. Le N_{base} est le désignateur d'une classe.

² Un SN comme *du lait* est environ huit fois plus courant qu'un SN comme *un lait*, selon une recherche effectuée dans *Frantext*. Les interprétations "type" (*c'est un lait de jument*) ou "dose" (*il buvait un lait chaud*) sont des valeurs dérivées d'une valeur de base.

(δ) Le N_{base} nomme un objet complexe fermé: *kilomètres* → *kilométrage*. On considérera que les cas (δ) – dont relèvent des dérivés comme *kilométrage*, *pourcentage*, *voltage* – sont un cas particulier de (γ).

1.2.2 On peut se demander s'il y a maintien du typage formel de la base au terme de l'opération de dérivation. Autrement dit, est-ce que l'objet désigné par le N_{base} hérite des propriétés logiques de l'objet désigné par N-age?

Considérons le cas (α):

(α) N d'objet simple fermé → N d'objet simple fermé

Le format logico-cognitif [+simple fermé] est conservé au terme de l'opération de dérivation. Entrent dans ce cas de figure des dérivés comme *coquillage*, *rivage*, *paysage*, *alpage*, *rouage*, *voilage*, etc.

Les dérivés *rivage* et *coquillage* ont cependant des emplois en N de continuum:

- (1) (a) Lorsque la marée monte, le flot envahit une portion de *rivage* [...]. (f, Boyer)³
 (b) Commande du *coquillage*, ça oui. Mais le poisson, c'est mon affaire. (f, Izzo)

Dans (1a), si on fait l'hypothèse que l'article zéro est haplogique, cela force cette interprétation, par opposition à *une portion du rivage*. Ce sont des interprétations dérivées imposées par l'article – zéro ou partitif (Berrendonner, 2004).

Prenons le cas (β):

(β) N d'objet simple ouvert → N d'objet simple ouvert

Tombent sous (β) des N-age comme *lainage*, *cordage*, *laitage*, etc. qui, comme en (α) maintiennent la facture formelle de l'objet de base. Voyons cela plus en détail:

- Le N *laine* nomme très massivement un objet ouvert (*de la laine*, *des étoffes de laine*)⁴. Le dérivé *lainage* conserve la position sur l'axe ouvert-fermé, bien que le rapport soit moins net qu'avec *laine*. Une recherche dans *Frantext* (1900-2000) montre que la proportion est d'un peu moins de deux tiers en faveur du trait [+ouvert]. Dans la majorité des occurrences, le N-age dénote un continuum indéterminé, comme le N_{base} .

³ La mention "f" à la suite d'une partie des exemples veut dire qu'ils sont issus de *Frantext*.

⁴ Il existe des valeurs dérivées, par exemple lorsque la valeur [+fermé] est forcée par l'article indéfini: *Mettez une laine et restez un peu tranquilles* (f, Roy).

- Pour *corde – cordage*, cela semble plus lexicalisé. On fera l'hypothèse de dérivation suivante:

(de la) corde → (du) cordage
[+ouvert] [+ouvert]

↓ construction avec un pluriel discrétisant

un, des cordages
(= un, des produits à base de cordage)

- Pour *lait – laitage*, le typifiant *un lait* est nettement moins représenté que le N de matière *du lait*. Le même fonctionnement est transporté au dérivé *laitage*, massivement typé [+ouvert].

(2) J'ai déjeuné chez le marchand de *laitage* du quartier Karakeuy. (f, Farrère)

En (2), *laitage* semble désigner une matière (cf. *marchand de vin*), c'est-à-dire une denrée qui contient du lait. Autrement dit, *du lait* est ingrédient de *du laitage*. Le N-*age* dénoterait une saisie référentielle approchée du lait, i.e. du lait et des additifs.

De nombreux N-*age* hésitent entre un fonctionnement (β) et un fonctionnement (γ): *du/un pelage*, *du/un plumage*, *du/un carrelage*, *du/un feuillage*, etc. Pour la série *carrelage*, *pavage*, *dallage*, *vitrage*, etc. il faut tenir compte de la possible interprétation en N d'*effectum*: *carrelage* nommerait le résultat de l'action de carreler. Dans l'interprétation collective, le N *carrelage* désigne un ensemble de carreaux. Dans le cas de *feuille(s) – feuillage*, d'une part, autant la base que le dérivé sont attestés en N de continuum:

(3) (a) J'ai été aussi chercher de la *feuille* de cassis chez Cholet. (f, Colette)⁵
(b) Les arbres prenaient du *feuillage*. (f, Duvignaud)

Néanmoins, le référent typé par le N *feuille* fonctionne rarement comme un objet ouvert (ex. 3a)⁶. D'autre part, on peut très bien paraphraser *feuillage* comme un 'ensemble de feuilles'. Sur un N de classe comme *feuilles* peut se former sans autre un N d'individu collectif qui inclut sa classe associée. Le fragment suivant argumente en faveur de cette hypothèse:

(4) Le beau-père connaissait certaines *feuilles* étranges que les Pawatü utilisaient, car paraît-il, elles permettent à celui qui les manie de provoquer des événements selon

⁵ La plupart des exemples de ce type incorporent une expansion nominale qui identifie le type de feuille (ici: *de cassis*).

⁶ Une recherche dans *Frantext* (1900-2000) documente dans 4% des cas la variante [+ouvert]. Interpréter *feuillage* comme approximation de *feuille* paraît peu probable. Est-ce que la facture du référent – un feuillage, cela peut ressembler dans la "réalité" à une entité homogène – pourrait expliquer certains emplois en N de continuum? Quoi qu'il en soit, il est difficile de mesurer l'impact réel du référent.

son gré. Pour mener à bien sa vengeance, il a donc arraché une poignée de ce *feuillage*. (Mindlin, *Fricassée de maris*)

Deux solutions dérivationnelles concurrentes sont envisageables, bien que a) soit plus discutable:

- a) (*de la*) *feuille* → *feuillage* type (β)
 [+ouvert] [+ouvert]
 [+simple] [+simple]
- b) (*une*) *feuille* → *feuilleS* → *feuillage* type (γ)
 [+fermé] [+ouvert] [+ouvert]⁷
 [+simple] [+complexe] [+simple]

Dans a), il y a discordance, statistiquement, entre le typage du N_{base} *feuille* [+fermé] et le typage du dérivé *feuillage* [+ouvert]. Dans b), si le pluriel *feuilleS* est le N d'un groupe, il y a concordance entre le typage de la base et le typage du dérivé, l'objet demeurant ouvert. C'est une concordance partielle, puisqu'on passe d'un objet complexe à un objet simple.

Pour résumer, dans les cas (α) et (β), l'extension de N-age constitue en somme une enveloppe élargie de l'extension de N. De deux extensions A et B, B est une approximation de A si A est un sous-ensemble de l'extension diffuse B, soit $A \subset B$. Le suffixe -age construit B en dotant l'objet A d'un environnement :

$$(5) \quad \begin{array}{ccc} \text{Ext}(N) & \subset & \text{Ext}(N\text{-age}) \\ A & & B \end{array}$$

Voyons maintenant le troisième cas de figure (γ):

$$(\gamma) \quad \text{N d'objet complexe ouvert} \rightarrow \text{N d'objet simple fermé}$$

Le suffixe réalise une opération de fermeture. Par exemple, *rayons* est [+ouvert], alors que *rayonnage* est typé [+fermé]. Le produit de sortie est un objet simple qui inclut une classe comme partie principale. Les N-age typés individus collectifs, comme *rayonnage*, *voisinage*, *feuillage*, ou *pelage*⁸ ont pour ingrédient essentiel une classe associée. L'objet typé par le N *rayonnage* a pour partie principale l'objet typé par le N *rayons*. Le suffixe sert à construire le N d'une totalité incluante. Il opère en tel cas sur une base plurielle, marquée comme un prédicat à polarité classe, pour construire un prédicat à polarité individu, tel que:

$$(6) \quad \text{Rayonnage}(Y) \equiv Y \text{ a pour partie principale un } X \text{ tel que } \text{rayons}(X)$$

⁷ Le N *feuillage* comporte le trait [+ouvert] dans un peu moins de 80% des cas, selon une recherche sur *Frantext* (1900-2000).

⁸ Dans des exemples de ce type: *Son pelage est assez long et bien fourni, mélangé de poils soyeux et de poils laineux* (f, Pesquidoux).

Il y a en effet des indices formels que certains dérivés peuvent avoir pour base des N au pluriel, par exemple *yeux* → *zieuter*. L'existence de dualités entre les individus collectifs et leur classe associée plaide en faveur de cette analyse (cf. *infra*, § 2.) On décrira les choses au niveau formel, en considérant que *voisinage* dérive du pluriel *voisinS*. Une autre solution que l'on n'adoptera pas ici serait de se positionner au niveau sémantique: c'est à partir du dérivé qu'on construirait rétroactivement l'hypothèse que le N_{base} nomme un groupe.

Dans le cas (δ), on considérera que le suffixe opère sur une classe fermée et que l'unique fonction du suffixe est de créer un objet simple à partir d'un objet complexe. Il faut se représenter l'objet complexe visé par le N *kilomètreS* comme une échelle ordonnée de valeurs.

Pour la plupart des dérivés, des analyses concurrentes sont néanmoins envisageables:

- Une majorité d'occurrences de *rayonnage* dans *Frantext* sont paraphrasables par *rayon*; elles ressortissent donc aux cas (α). Le N *branchage* peut aussi tomber sous le type (α)⁹.
- Les N *plumage*, *pelage*, *feuillage* – qui fonctionnent généralement comme des individus collectifs – sont également passibles d'un traitement de type (β), on l'a vu. Le fait que de nombreuses occurrences de "un N-age" se glosent par 'un type de N-age' (*un plumage de caille*, *un pelage de chat*) constitue un indice supplémentaire que le signifié de base peut être un N de continuum.
- Les N comme *voisinage* ou *cousinage* autorisent une analyse dénominale (γ), une analyse en N d'état (sur *voisiner*) ou encore un traitement en N de qualité (cf. *infra*, § 3.1).

Il y a donc des *N-age* sémantiquement instables qui voyagent d'une valeur à l'autre. Quoi qu'il en soit, *feuillage*, *plumage* et *pelage* sont formés sur un objet [+ouvert] – un continuum ou un groupe – et le dérivé semble hériter de ce formatage. Les dérivés *plumage* (de la plume), *laitage* (du lait), *herbage* (de l'herbe), *pelage* (du poil) tolèrent sans autre l'article partitif, comme leur N_{base} ¹⁰. Au contraire, les *N-age* qui n'ont pas d'emploi régulier en N de continuum (*voisinage*, *coquillage*, *kilométrage*, *pourcentage*, *rayonnage*...) n'ont pas comme base un objet ouvert, ce qui n'est sans doute pas un hasard.

⁹ Exemple: *Le courant couvrait et découvrait leurs troncs râpés, où quelque branchage effiloché se plaquait comme des étoupes* (f, Pourrat). L'indéfini *quelque* semble contredire l'interprétation collective.

¹⁰ *Branchage* et *carrelage* dérogent à la règle: peut-être en raison de l'influence du référent, ils sont souvent employés en N de continuum.

Le typage sémantique de la base intervient encore à un autre niveau: *lait* et *rive*, contrairement à *branche(s)* ou *plume(s)* n'orientent pas immédiatement vers une interprétation collective. Un N de matière continue comme *lait* a peu de chance d'être pluralisé (*des laits*) pour former la base d'un objet incluant une classe de *laits*. De même, *rivage* comme 'couple de rives' apparaît peu vraisemblable.

Au total, on peut postuler que le typage du N_{base} conditionne l'orientation "approximatif" VS "collectif". Lorsque la dérivation opère sur le singulier (α et β), le suffixe crée un approximatif du même type. Lorsque la dérivation opère sur une base au pluriel – un objet complexe est nommé par N_{base} –, le produit de sortie est un N d'individu collectif, i.e. un objet simple. Dans ce cas, la conformation topologique est modifiée entièrement: le suffixe conjugue une opération de fermeture et de simplification. D'une manière générale, l'opération sur le singulier conserve mieux le typage du produit de sortie que l'application du suffixe sur le pluriel.

1.3 Synthèse

Les N-age approximatifs de type (α et β) et collectifs de type (γ et δ) ont des similitudes indéniables:

- Les "approximatifs" (α et β) se construisent autour d'un centre organisateur qui est une extension, augmentée par *-age*. A partir de ce noyau, par exemple le désignateur *rive*, le suffixe affecte l'extension – un *rivage* c'est une *rive* à laquelle s'ajoute un environnement. De leur côté, les individus collectifs (cas γ) incorporent aussi à titre d'ingrédient principal un objet ouvert. Par exemple, l'objet simple fermé auquel réfère le N *branchage* contient un objet complexe ouvert typé <groupe> dont *brancheS* est le désignateur.
- Les individus collectifs comportent une marge d'incertitude. Un *branchage*, c'est des branches, avec en plus éventuellement des feuilles, des bourgeons, des plantes grimpantes, etc. Les individus collectifs concentrent donc un ensemble d'éléments le plus souvent congénères avec une enceinte diffuse. Il y a des points de convergence avec les N-age approximatifs comme *rivage*; un *rivage*, c'est une rive avec sa part de ductilité¹¹.

¹¹ Cf. *Entre la place occupée par les colons et le fond de l'immense baie, le rivage se composait, d'abord, d'une large grève très-unie et très-plate, bordée d'une lisière d'arbres en arrière-plan; puis, ensuite, le littoral, devenu fort irrégulier, projetait des pointes aiguës en mer, et enfin quelques roches noirâtres s'accumulaient dans un pittoresque désordre pour finir au cap Griffé. [...]* (Verne, *L'île mystérieuse* < TLF).

Le suffixe *-age* a donc un rendement à la fois de formateur d'approximatif et de collectif. Pour ces deux emplois qui jouent sur l'extension, N nomme un objet et N-*age* nomme cet objet ainsi qu'une zone de dispersion autour. On a distingué deux opérations d'extension référentielle I. et II.

I. Le suffixe fonctionne comme un opérateur d'approximation – il munit l'objet dénoté par N d'un environnement:

N d'individu discret → N d'individu discret (*coquillage, rivage*)
 N de continuum → N de continuum (*laitage, lainage*)

II. Le suffixe fonctionne comme un opérateur de simplification – il crée un objet simple à partir d'un objet complexe:

N de classe → N d'individu collectif (*branchage, voisinage, feuillage*)

I. et II. sont deux cas particuliers d'une même opération sur l'extension: $N\text{-age}(Y) \equiv \exists X N(X) \ \& \ X \ \pi \ Y$ ¹². La relation méréologique qui entre en jeu dans la zone de faits que constituent les dénominaux en *-age* est la suivante:

X	π	Y
[ingrédient]		[tout]
N		N- <i>age</i>

2. Effets de dualité

On observe des dualités (Berrendonner 1994 ; Corminboeuf 2011) entre des objets à valeur d'individu collectif et la classe qu'ils impliquent à titre d'ingrédient principal. Le fait que les deux objets en question soient duals l'un de l'autre constitue un argument pour l'analyse proposée *supra* où il est postulé que le rôle de *-age* est d'instaurer une relation partitive singulière entre un objet X typé par un N de classe et un objet Y nommé par un N d'individu collectif. Par exemple, on a dit que l'objet complexe désigné par le N *feuilles* était ingrédient de l'objet simple tel que typé par le N *feuillage*. Les paragraphes suivants consistent dans l'exposition des faits empiriques qui expriment cette dualité.

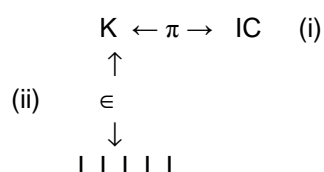
2.1 Préalables

2.1.1 Il a été montré que les individus collectifs nommés par les N-*age* se situent au même niveau de pertinence que l'objet de départ. Un N d'individu collectif comme *feuillage* fait intervenir deux échelles de catégorisation distinctes:

¹² Deux types d'inférences au moins sont concernées par π : la relation N d'individu collectif – N de sa classe associée (§ 2.2) et la synecdoque de la partie saillante (cf. *les Bleus, le maillot jaune...*).

- i) Une relation "horizontale" représente la fusion des objets, qui sera abordée dans cette partie. La relation π réalise une "identité dans la différence" entre la classe K, par exemple *feuilleS*, et sa totalité englobante IC *feuillage*, qui appartiennent au même niveau.
- ii) Une relation "verticale" \in note le rapport entre la classe K et les éléments discrets I qu'elle incorpore.

Il peut arriver qu'un prédicat soit distribué sur les éléments de la classe: prédiquer *dentelé* de *feuillage* (ex. 10a infra) revient à rabattre sur (ii) ce qui est affirmé de (i):



On prendra soin de distinguer dualité et distribution (de la classe vers les éléments) même si les deux phénomènes interviennent de manière concomitante pour les faits qui nous intéressent.

2.1.2 $X \pi Y \rightarrow X \approx Y$

On a convenu de parler de dualité lorsqu'il y a du flou sur la relation d'identité, ceci à la faveur d'universaux cognitifs. D'une relation π entre X et Y, on peut conclure que $X = Y$ et que $X \neq Y$, soit $X \approx Y$. L'identité est passible de deux traitements distincts: X et Y sont identifiables ET différenciables.

2.2 Arguments

Les arguments empiriques attestant du phénomène de dualité sont fournis par:

- (i) Les accords en syllepse.
- (ii) Les anaphores coréférentielles.
- (iii) L'ajustement des prédicats.
- (iv) Les métonymies (*infra*, § 3.2).

2.2.1 La plupart des anaphores dites "associatives" vont du tout vers les parties (= les expressions anaphoriques), mais la procédure abductive est également bien attestée. Les anaphores des exemples (7)-(8) "roulent" dans les deux sens, ce qui constitue un indice fort de dualité:

- (7) Sélectionner les plus belles <plantes de chicorée sauvage> et les laisser se reposer sur le sol à l'abri des intempéries pendant une semaine, le temps que le *feuillage* fane un peu. A l'aide d'un couteau, couper alors ces *feuilles* à 2 cm au dessus du collet et raccourcissez les racines à 18 cm de long environ. (web)
- (8) (a) Les jeunes [coléoptères défoliateurs] adultes se nourrissent sur les feuilles, mais lorsque les graines commencent à se disperser, ils se rassemblent sur les *feuilles* tendres des jeunes rosettes et continuent de se nourrir de ce *feuillage* jusqu'à ce que ce dernier devienne coriace peu de temps avant l'hiver. (web)

(b) Celui-là était fort gros, contourné, couvert de mousse, et jusqu'aux croix de bois il abattait ses *branches*. A couvert sous ce *branchage*, le Simion, enfourché sur le mur ainsi qu'un meunier sur son âne, commence d'éplucher ces noix de cimetière.
(f, Pourrat)

Le rendement habituel des anaphores démonstratives – auxiliaires de coréférence – conduit à considérer le N de collectif et le N de classe comme des occurrences coréférentielles. L'exemple (7) détache la partie principale du tout: c'est la situation "standard". Les exemples (8) abduisent l'individu collectif à partir de la classe. La procédure référentielle activée est par conséquent non-orientée. Cela crée une dualité, puisque tout ce qui peut être dit de l'individu collectif peut être dit de la classe, et inversement¹³. Les extensions des objets nommés respectivement par un N d'individu collectif et par le N de sa classe associée ont tendance à se "superposer".

L'individu collectif Y (*le groupe*) et la classe X (*les membres du groupe*) qu'il incorpore à titre d'ingrédient principal forment à *la fois* UN SEUL objet – la coréférence montre que X et Y sont référentiellement superposables –, et DEUX objets distincts en détermination réciproque (Granger, 1994) – X et Y représentant deux conformations distinctes d'un objet-de-discours (un collectif, puis sa classe associée). L'activation de ces deux valeurs est l'auxiliaire d'un objet indiscret. Comme il y a coréférence, dans (7) et (8), il n'y a pas lieu de parler d'*anaphores associatives* pour ces faits.

2.2.2 Prédicats distribuables

On a fait la différence entre l'indication du typage intrinsèque – le désignateur code des types de référents en langue –, et ce qui est induit par le contexte, c'est-à-dire ce qui dépend des opérations faites sur un objet. Les entités logico-cognitives peuvent être formatées selon divers degrés de granularité marqués formellement en discours. C'est la question de l'*ajustement* des prédicats qui est en jeu. Par exemple, un concept comme *innombrable* est approprié pour s'appliquer sur un N d'objet complexe et non sur un N d'objet simple. Or, lorsque un prédicat est jugé inapproprié, ou il y a anisotropie, ou la portée de la propriété est différée (*un voisinage nombreux* \cong *les voisins sont nombreux*, cf. ex. 9a infra). Quand est décelée une incompatibilité entre une propriété et l'objet porteur de cette propriété, le calcul de pertinence revient à

¹³ On se gardera cependant d'imaginer une identité forte, une dualité au sens mathématique du terme, puisqu'on n'a pas le même ensemble de propriétés entre X et Y. Le rapport est en effet ambigu. Si on pouvait identifier totalement individu collectif et classe, tout devrait être 'rabattable' l'un sur l'autre. Pourtant, certains prédicats n'autorisent qu'une distribution du collectif vers la classe (*un feuillage diversifié / des feuilles diversifiées / *une feuille diversifiée*), alors que d'autres excluent toute distribution (*le feuillage est épais /?les feuilles sont épaisses*).

rechercher un récipiendaire possible pour le prédicat¹⁴. Il y a des prédicats pertinents pour l'individu collectif, pour la classe et pour les éléments de la classe. Or, il arrive que des prédicats valides pour la classe soient appliqués à l'individu collectif (glissement horizontal, cf. *supra*, § 2.1.1). De même, les prédicats pertinents pour les éléments de la classe peuvent s'appliquer au N d'individu collectif (glissement vertical). Dans le scénario πXY , lorsque la relation méréologique concerne un collectif IC et sa classe K, on observe un phénomène de "transfert", d'un prédicat fX à fY . En voici des illustrations:

▪ Dualité classe \rightarrow individu collectif

Un prédicat de classe peut être appliqué à un individu collectif, ce qui atteste une dualité entre X et Y, les prédicats appliqués à X étant automatiquement valides de Y:

- (9) (a) A quelque temps de là, il devait avoir, au premier, le voisin le plus important que l'on pût souhaiter. *Voisinage* nombreux, unique au monde, et dont les arrêts ont force de loi, du moins dans l'univers de ceux qui vivent pour le monde, le sport, le costume et le jeu: le jockey club. (f, Fargue)
- (b) Pour l'heure, c'est dans le charme décati de son grand hall que l'on découvre l'"Autre Monde" de son avant-première exposition. Exiguïté des cimaises oblige – même si un petit cabinet photo supplémentaire y a été aménagé – l'*accrochage* y est passablement entassé (...). (presse)

Dans (9a), le prédicat *nombreux* est unifiant, il est valable pour la classe dans son ensemble, vue de l'extérieur, si l'on veut. En effet, l'épithète *nombreux* n'opère que sur des objets complexes ou des individus collectifs: *une foule nombreuse* / **un chat nombreux*. En (9b), le N-age est un N d'effectum collectif (c'est le produit d'une métonymie procès – objet effectum), ce qui le range du côté des déverbaux. Le prédicat *entassé* s'applique ordinairement à un objet complexe. Appliqué à un N d'individu collectif, il est révélateur des liens unissant les individus collectifs et leur ingrédient principal.

▪ Distribution individu discret \rightarrow individu collectif

Dans (10), les prédicats sont distributifs, i.e. appropriés pour les éléments de la classe.

- (10) (a) On retrouve aussi le vocable de *aquifolium* (en latin 'feuilles aiguës') dans le Mahonia (*Mahonia aquifolium*) qui ressemble un peu au houx par son *feuillage* dentelé. [web]
- (b) Le *feuillage* est entier parfois lobé ou crénelé. (web)

¹⁴ Parfois, à chaque prédicat correspond un seul élément pertinent pour porter la propriété. Le prédicat ne se distribue alors ni sur le groupe, ni sur ses éléments, mais sur un objet singulier du groupe. Ex.: *les gens ont perdu un frère / une sœur / un parent / des amis* \ (oral, radio, à propos d'un séisme en Algérie).

La propriété *être dentelée*, en (10a), est prédicable de chaque feuille¹⁵. Si l'individu collectif peut se voir adjoindre un prédicat de ce type, c'est qu'il partage des propriétés similaires avec la classe qu'il incorpore. Cela constitue un indice de dualité¹⁶.

- Imbrication des phénomènes de dualité et de distribution

Le N *feuillage* est compatible avec une saisie distribuée et une saisie globale. L'exemple (11) active simultanément ces deux valeurs en cumulant deux prédicats qui réalisent à la fois une préhension distribuée et plénière de l'objet. Un des prédicats descend sur les éléments et l'autre porte sur le collectif:

- (11) Parce qu'une rose a un suave parfum, faut-il mépriser son *feuillage* dentelé et épais d'un si beau vert, ses pétales d'une couleur si fraîche et si tendre, humide de rosée, de fraîcheur et de jeunesse? (f, Karr)

Le prédicat *dentelé* prédique sur les éléments de la classe, alors que *épais* est un prédicat de continuum parfaitement approprié pour un N d'individu collectif comme *feuillage*, qui apparaît régulièrement avec l'article partitif. Ces effets de syllepses avec l'activation simultanée de deux interprétations – on reste au niveau superordonné *ET* on descend au niveau subordonné – démontre un certain flou d'accommodation sur l'objet en contexte. C'est pour nous un argument supplémentaire en faveur de l'existence d'une dualité collectif – classe. Il a été précisé supra (§ 2.1.1) que le phénomène de dualité entre X et Y, qui autorise une correspondance de prédicats, tendait à se rabattre sur les éléments de la classe – par le biais de la distribution, opération ordinaire pour les objets complexes.

3. Autres emplois des N-age

3.1 N-age dénominaux et déverbaux

Dans ce paragraphe, l'effort sera concentré sur l'influence du N-age₂ déverbal sur le N-age₁ dénominal. Le N *voisinage* nous servira de fil rouge pour

¹⁵ Pour Flaux (1998: 180), le prédicat ne peut porter sur les parties avec un individu collectif. Elle considère que *feuillage* n'est pas un individu collectif.

¹⁶ En marge des dénominaux en *-age*, on peut signaler également la distribution individu discret → continuum collectif. Les N comme *riz*, *sable*, *sucre*, réalités extensionnelles continues, tombent sous le même cas de figure puisqu'ils se prêtent eux aussi à deux saisies. Pour ces N de continuums granuleux (Kleiber, 1997: 333) ou "collectifs", une propriété est parfois répartie sur des individus de même type à un niveau subordonné: *Le riz rond appartient à la variété japonica* [web]. L'épithète *rond* caractérise les grains de riz. Le corollaire des continuums granuleux est le type "lisse" qui regroupe des N comme *beurre* ou *pétrole*. Lorsqu'on leur adjoint une épithète, la propriété n'est pas répartie sur des parties homogènes: pour *le beurre fermier* il n'y a pas de sous-beurre ou de parties de beurre qui pourraient indexer un prédicat.

présenter les différentes catégories sémantico-cognitives nécessaires pour notre démonstration.

3.1.1 Format extensionnel

Le dérivé *voisinage*, dans son emploi le plus fréquent, désigne un individu collectif. Les ressortissants de la classe associée sont des objets congénères, appréhendés de manière discrète en (12a) et (12b) ou de manière globale (cf. 11a, supra):

- (12) (a) Bientôt tout le *voisinage* fut informé de notre détresse. (f, Guilloux)
 (b) Souvent, le bistrot du quai restait clos pour un jour ou deux et, en belle saison, pour une ou deux semaines quand il avait pris à Félicie la fantaisie d'aller faire un tour à bord d'une barcasse qui remontait par les canaux dans le Nord, car comme toutes les filles des Flandres la pétulante bistrote qui scandalisait par son inconduite tout son *voisinage* de paisibles boutiquiers, quai des grands-Augustins, avait le mal du pays. (f, Cendrars)
 (c) (...) je voulais de la belle construction, ancienne, de la pierre de taille qui étouffe le bruit. Un jardinet pour bronzer mes guibolles et faire du romantisme printanier. Du *voisinage* sélect. (f, Vergne)
 (d) J'aurai ainsi des *voisinages* plus tranquilles, et bien moins nombreux (sauf à mon étage, la maison est faite de grands appartements). (f, Romains)

Dans (12b), les ressortissants de la classe (*les boutiquiers*) sont désignés *a posteriori*. Le complément adnominal en *de* constitue un objet-repère qui supplée le caractère indéterminé des éléments qu'annexe le N d'individu collectif, en spécifiant le contenu de celui-ci. L'objet que nomme le N de classe *boutiquiers* est en quelque sorte co-extensif à l'objet typé par le N d'individu collectif *voisinage*. La stratégie appliquée dans le complexe [SN₁ de SN₂] consiste à pointer indistinctement sur le groupe avec SN₁, puis à identifier ses composants avec SN₂. L'occurrence (12c) est le pendant en N d'objet ouvert des exemples précédents. Le dérivé est perçu comme une entité continue: le partitif rend le composant impliqué indiscernable et parfaitement homogène. Le fragment (12d) montre que le N-age fonctionne aussi communément en N de classe, formant un objet complexe conçu par l'addition d'objets extensionnels. Les faits qui tombent sous (12) contiennent très régulièrement un adjectif possessif (*son, mon, notre...*) illustrant le caractère impliqué du régime, hérité du nom de base *voisin*: on est toujours voisin de quelqu'un... Les individus extensionnels qui constituent la classe incorporée au collectif *voisinage* sont en effet de trois espèces. Soit ils réfèrent à des *realia* qui incorporent le trait [+humain] (12), soit à des lieux voisins, soit enfin à des choses voisines¹⁷.

¹⁷ L'exemple suivant illustre un cas où la substance interne du collectif comporte des réalités spatiales: *Fontranges s'était installé tout au fond, sur la banquette, et la femme vint s'asseoir dans son voisinage* (f, Giraudoux). Le procès physique (*s'asseoir*) implique un espace. On interprète par conséquent le dérivé comme un individu extensionnel à part entière.

3.1.2 Format intensionnel

On a vu que *voisinage* est attesté, en extension, sous divers formats logiques: en tant que N d'individu collectif, N de classe, et parfois en N de continuum. Mais tout indique que le suffixe *-age* peut également construire des noms abstraits (interprétation en N de qualité). Cf.:

- (13) Le magazine belge est allé voir en Afrique comment se résolvent les conflits de *voisinage* que la France connaît trop bien dans ses banlieues. (presse)

Le statut logico-cognitif de cet emploi est celui d'un nom de type. Le SN complexe prototypique *N de voisinage* de l'exemple (13) est de nature caractérisante¹⁸. La complémentation adnominale en *de* sélectionne un type de conflit parmi d'autres (et non un conflit parmi d'autres) (Berrendonner, 2002: 45-46). Le repérage ne s'opère pas par rapport à un objet extensionnel. Le N-*age* joue le rôle d'une propriété prédicable qui affecte un objet.

3.1.3 Attraction du N déverbal

On rencontre, en outre, des faits qui nous font rejoindre la problématique des nominalisations. Certains emplois homonymes semblent justiciables d'une analyse dérivationnelle distincte:

- (14) (a) Nul doute: s'il interrompait ce séjour à Clermont dont il se promettait tant de plaisir, la présence à Royat de cet ennemi en était la cause. Il fuyait un *voisinage* qui, évidemment, lui faisait horreur. Mais ce *voisinage* durerait-il? (f, Bourget)
 (b) Ce qui est impossible, ce n'est pas le *voisinage* des choses, c'est le site lui-même où elles pourraient *voisiner*. (f, Foucault)

Il est difficile de ne pas identifier ici des noms déverbaux. On a clairement une occurrence du *fait* d'être voisin. Dans (14a), le N-*age* désigne un objet individué dans le temps, à témoin le marqueur *durerait*; la première occurrence du dérivé peut apparaître ambiguë (*voisinage* = *cet ennemi* VS *la présence de cet ennemi*?), mais l'aspect duratif du procès lève l'ambiguïté en sélectionnant la seconde interprétation. Les N d'objets extensionnels sont indifférents à la temporalité, au contraire des N d'action, qui ont une propension à être affectés par une dimension temporelle. L'exemple (14b) vient étayer l'hypothèse selon laquelle il y a une attraction exercée par le verbe *voisiner* qui construit des noms d'action déverbaux de même forme morphologique que les dénominaux. Avec ces N d'état, ce n'est pas un terme de la relation qui est désigné mais bien la relation binaire elle-même¹⁹.

¹⁸ Une structure *N du voisinage* ne fait pas du N-*age* un nom de type.

¹⁹ D'autres dérivés dénominaux en *-age* ont pour particularité commune de subir l'attraction de la série des déverbaux. Cf.: *Victor lui parlait de ces robustes vaches d'Auvergne bonnes à la fois pour le trait, le laitage et la boucherie* (f, Sabatier). Pour cet exemple, on dira que sont instanciées de manière concomitante deux valeurs pour *laitage*: N de matière d'une part, et N d'action (avec une base verbale virtuelle °*laiter*) entrant dans le même paradigme que le N

La structure morpho-sémantique des N-*age* dénominaux VS déverbaux est différente, mais elle tend à s'indifférencier dans la mise en contexte. D'où la présence régulière d'une interprétation duale pour des formes qui ont la même pertinence référentielle. Le dérivé N-*age* qui s'interprète en N de fait semble suppléer les autres suffixes en *-(i)té / -(i)tude* spécialisés pour dériver des noms de qualité. Le déverbal n'utilise pas l'affixe formateur qu'on pourrait attendre. Le suffixe *-age* accroît ainsi son champ d'action en profitant d'une forme dénominale [*voisin_N - age*]_N déjà existante.

Il y a une affinité entre N-*age* à interprétation collectif et N-*age* à interprétation N d'état, d'où des cas de syllepse réductibles à la dualité qui lie N d'individu collectif et N d'état (§ 3.2).

3.2 Les N de relations sociales

3.2.1 Un N comme *voisinage* fonctionne donc aussi bien en nom concret qu'en nom abstrait. Les faits (15) montrent l'imbrication de deux phénomènes: d'une part, la fusion du déverbal et du dénominal et d'autre part, la dualité individu collectif – N d'état. L'objet et la fonction que porte cet objet sont duals l'un de l'autre:

- (15) (a) Nous logeons à présent dans une petite maison en bordure d'un vieux cimetière, *voisinage* qui ne me gêne nullement. (f, Green)
 (b) Nulle mésaventure ne le pouvait détourner du désir d'approcher Ninon: lorsqu'on a commencé de souffrir par un grand amour, toute douleur nouvelle est plus avidement souhaitée qu'un rendez-vous par un amant heureux. Il était retourné sous les fenêtres; il avait passé des nuits dans la volupté amère d'un bien-aimé *voisinage*. (f, Boylesve)

Dans le fragment (15a), le typage logico-sémantique de *voisinage* demeure indéterminé, puisque le dérivé nomme à la fois l'état (le fait d'être voisin du cimetière) et l'objet *in re* (le cimetière). Pour (15b), *la volupté amère* désigne un état (la volupté amère que constitue le fait bien aimé d'être voisin de X), tout comme *voisinage* semble-t-il, puisque le N-*age* est placé dans le champ du verbe *passer* (est bien aimé le fait d'être voisin). Par contre, l'épithète *bien-aimé* est justiciable d'une orientation [+humain]. La collocation entre *bien-aimé* et le nom de fait *voisinage* construit la dualité²⁰.

Les exemples (15) conduisent à proposer une double explication.

d'activité *boucherie* d'autre part. En outre, l'existence du déverbal *délaitage* semble autoriser cette seconde analyse.

²⁰ La préposition *dans* nomme une relation d'appartenance entre un individu et l'espace qui l'englobe. Elle n'est cependant pas discriminante pour distinguer collectif (nomme alors une relation d'ingrédience) et N de fait (marque alors une métaphore spatiale).

3.2.2 HYPOTHESE 1. D'une part, il y a fusion du N-*age* déverbal [*voisiner*_V – *age*]_N et du dénominal [*voisin*_N – *age*]_N. D'autre part, un lieu métonymique assez régulier intervient: le couplage d'une interprétation *état & individu collectif* dont le domaine comprend des dérivés comme *jeunesse, vieillesse, présidence, direction*²¹. En parallèle au nom d'état qui désigne la relation <être voisin de> se construit par métonymie un N d'individu collectif à partir d'un des actants du procès. Au total, on a un phénomène de métonymie superposé à l'assimilation du déverbal au dénominal.

3.2.3 HYPOTHESE 2. On pourrait avancer une seconde hypothèse qui évite de recourir à la contamination du déverbal, en s'arrêtant sur la fonction de repérage que joue le N_{base} dans des dérivés comme *voisinage* ou *cousinage*. Ces N-*age* implicent une relation qui est transparente, du moins présupposée par le N_{base}: le prédicat de relation *voisin* présuppose un repère *de (x)* (→ *voisin de x*). Le dérivé *voisinage* hérite de cette propriété, mais elle n'apparaît plus en surface (elle est cependant récupérable). Le N *voisinage* désigne l'ensemble des voisins et le fait qu'on est voisin de quelqu'un (hérité de la base). Cette seconde hypothèse ramène les deux phénomènes à un seul, la dualité N de classe – N de concept.

Bibliographie

- Apothéloz, D., (2002): La construction du lexique français : principes de morphologie dérivationnelle. Paris, Ophrys.
- Berrendonner, A., (1994): Anaphores confuses et objets indiscrets. In: Recherches linguistiques XIX, 209-230.
- Berrendonner, A., (2002): Types. In: Carel, M. (ed.), Les facettes du dire: hommage à Oswald Ducrot. Paris, Kimé, 39-53.
- Berrendonner A. (2003): Trois niveaux de structuration du sens (document de travail non publié).
- Berrendonner, A., & Clavier, V., (1997): Examen d'une série morphologique dite 'improductive' en français : les noms dénominaux en *-age*. In: Silexicales 1, 35-44.
- Corminboeuf, G., (2011a), Dualités, In: Du système linguistique aux actions langagières, Corminboeuf, G. & Béguelin M.-J. (éds), De Boeck-Duculot, 473-486.
- Flaux, N., (1998): Les noms collectifs et la prédication. Prédication, assertion, information, Forsgren, M., (éd): Uppsala, Uppsala University Library, 173-183.
- Granger, G.-G., (1994): Contenus formels et dualité. Formes, opérations, objets, Vrin, 53-70.
- Kleiber, G., (1997): Massif/comptable et partie/tout. Verbum XIX/3, 321-337.
- Lecolle, M., (1998): Noms collectifs et méronymie. Cahiers de grammaire 23, 41-65.
- Miéville, D., (1999): Associative anaphora: an attempt at formalisation. Journal of pragmatics 31, 327-337.

²¹ Il y a des contre-exemples: *la calvitie* ne désigne pas *les chauves*. Il semble que cela marche uniquement pour les relations sociologiques pertinentes.